



VOYAGE

DÉLIT D'INITIÉ



Le 1A de La Première AF

En 2013, La Première d'Air France joue toujours l'acmé du voyage.

Mais que se joue-t-il derrière le rideau rouge, à l'avant de l'appareil ? Rien de moins que la promesse d'Air France de « faire du ciel le plus bel endroit de la terre ». Le traitement réservé aux passagers « très haute contribution » débute d'ailleurs au sol, avec accueil personnalisé à CDG 2E : du passage de la police à l'arrivée au salon via la limousine glissant sur le tarmac jusque vers l'avion, ce grand jeu-là est celui réservé aux officiels de la République – il se répète à l'arrivée, y compris aux Etats-Unis, où les files d'attente à l'immigration ne sont plus que le sort réservé aux autres. Cerise sur le gâteau ? Les équipes d'Alain Ducasse au lounge, pour un en-cas – commander, comme les habitués des coquillettes jambon-truffe. Une fois à bord – au 1A sur les 777 et plutôt au 2L sur l'A380 –, on interprète un « art de vivre à la française » dépoussiéré entre gastro de haut vol – du caviar au turbot signé Le Divellec et autres étoilés –, cave sélectionnée par Olivier Poussier et produits de toilette exclusifs de Lanvin et bientôt de **Biologique Recherche** – qui a en charge le spa au sol. Tout cela avec un sens du service dit « aux petits soins » dont on a pu croire un moment qu'il s'était évaporé dans les airs – on se fait border dans les fauteuils transformés en lits, via couette, oreiller et matelas de coton. On y dort bien, entre gens de même altitude, ex-du Concorde côtoyant dans le même splendide isolement patrons du CAC 40 et héritiers à l'étroit dans leurs jets et préférant les harmonies sable de la cabine. Seul risque ? Repasser de l'autre côté du rideau. On ne s'en relève pas. — **Gilles Denis**

Prochaine destination de La Première en 2013 : Kuala Lumpur, www.airfrance.fr